



Gustave André (1908-1944)

Un interné exécuté après la libération de Montluc

Né le 21 novembre 1908 à Chabeuil dans la Drôme, Gustave André a été élève de l'École normale de Valence. À la déclaration de guerre, il achève ses études, tout en étant instituteur et secrétaire de mairie à Chabrillan.

Pacifiste et ne souhaitant pas être confronté à l'usage des armes, il demande, à sa mobilisation, à être versé dans les rangs du Service de santé. Affecté à la frontière des Alpes (Château-Queyras), il est démobilisé le 29 juillet 1940. Refusant la défaite, il recherche en vain un contact avec la France libre.

En novembre 1941, Gustave André intègre les rangs de Franc-Tireur, puis rejoint Combat, le Mouvement de libération nationale et le réseau Andromède.

Établi à Lyon, au 19 rue du Plat, depuis le début de l'année 1943, il devient agent du Réseau Action-Transmission dépendant du Bureau central de renseignements et d'action (BCRA). Inspecteur des transmissions pour la zone sud, il forme des spécialistes, procède à la répartition des matériels, coordonne et organise les liaisons avec l'état-major de Londres.

Bien que se sachant activement recherché, il refuse par trois fois de quitter la France par la voie aérienne. Sur dénonciation, il est arrêté le 8 juillet 1944 place Bellecour à Lyon.

Interné dans le réfectoire des hommes de la prison de Montluc, il est transféré au siège de la Gestapo, avec le jeune résistant Roger Goutarel, le 23 août à la veille de la libération de la prison. Le 29 août, ils sont conduits à Limonest, au lieu-dit Le Puy-d'Or, où ils sont assassinés avec deux autres personnes, devenant les victimes du dernier massacre de prisonniers de Montluc. Sur décision du Général de Gaulle, Gustave André est fait Compagnon de la Libération à titre posthume (décret du 28 mai 1945). Son corps est inhumé à la nécropole nationale de La Doua à Villeurbanne.